

beaucoup moins agitée. Le lendemain, folie des muscles du bras moins prononcée. Station verticale possible.

Le 27, amélioration croissante. Nuits moins agitées ; l'enfant peut manger seul, rester assis, marcher en chancelant, mais sans faire de chutes. *Aucune autre médication n'a été mise en usage.*

Deux rangées de ponctuations parallèles sur le trajet du nerf médian de chaque bras ; une seule rangée sus les nerfs radial et cubital.

Le 1er février, pour compléter la cure, deux rangées de ponctuations parallèles le long du trajet de chacun des nerfs sciatique et tibial postérieur.

Pour compléter l'histoire de ce petit malade que de longtemps je n'ai pas perdu de vue, je dirai que pendant plusieurs années, à la même époque, il a subi de nouvelles attaques de chorée d'une intensité décroissante. Elles ont été assez peu graves pour n'avoir réclamé aucune intervention médicale.

Contraint de me borner, je donnerai, pour terminer, la description d'un petit instrument qui m'a rendu de nombreux services et qui pourra en rendre de non moins grands à ceux de mes confrères auxquels il conviendra d'en tirer parti.

*Le tube cautérisateur.*—On prend un tube en verre de 0,15 à 0,18 de longueur et d'un diamètre de 0,006 à 0,007.

On soumet sa partie moyenne à l'action d'une lampe à alcool. On effile le verre et on obtient, de la sorte, deux tubes effilés à l'une de leurs extrémités.

Pour confectionner le tube cautérisateur, on brise l'un d'eux à sa pointe, de manière à faire affecter, à cette dernière, une étendue de 0,002, 0,003, 0,004, selon l'étendue que l'on désire donner à chaque ponctuation.

Pour rendre la pointe du tube non vulnérante, on la fait rougir à blanc à la flamme de la lampe, et on porte cette même pointe contre un corps métallique en vue de renverser en dedans les petites aspérités du verre fracturé. On produit, de la sorte, un petit bourrelet interne dont on comprendra bientôt l'utilité, en même temps que l'on rend moins offensive l'extrémité, je dirai cutanée, du tube.

Ce premier temps effectué, reste à *armer* le tube cautérisateur. A cette intention, il faut le remplir d'acide nitrique et trouver le moyen de faire écouler, goutte à goutte, le liquide caustique.

J'ai obtenu ce *desideratum* d'une façon très simple. J'ai fait choix, pour préparer un diaphragme modérateur, d'une substance inattaquée par les acides : *l'amiante* !

On prépare un petit tampon de ces filaments, qu'on introduit dans le tube et qu'on propulse avec une longue aiguille, en le tassant de